

# Fouilles exécutées par les soins de Musée National : Villa romaine à Dagmersellen

Autor(en): **Viollier, D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158244>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Fouilles exécutées par les soins du Musée National.

### Villa romaine à Dagmersellen.

Par *D. Viollier*.

Au mois de mars de l'année 1906 le Musée National a fait procéder à quelques sondages dans une villa romaine près du village de Dagmersellen (Lucerne). Les tranchées que l'on a creusées n'ayant ramené au jour aucun objet, sauf un fragment de vitre coulée, et d'innombrables débris de tuiles,

les fouilles furent discontinuées. Elles ne mériteraient pas l'honneur d'être mentionnées à cette place, si dans l'une des tranchées nous n'avions trouvé une construction très-intéressante, vraisemblablement jusqu'à ce jour unique dans notre pays: la partie inférieure d'un four, et probablement d'un four de boulanger.

La villa (fig. 174) dont il dépendait se trouve placée sur un épaulement molassique qui se détache de la colline portant le Dagmersellenwald, à l'intersection de deux vallées, un peu au nord du village de Dagmersellen, au lieu dit „Schattrüti“. Cette villa devait être assez considérable, à en juger du moins par l'étendue des murs extérieurs mis à

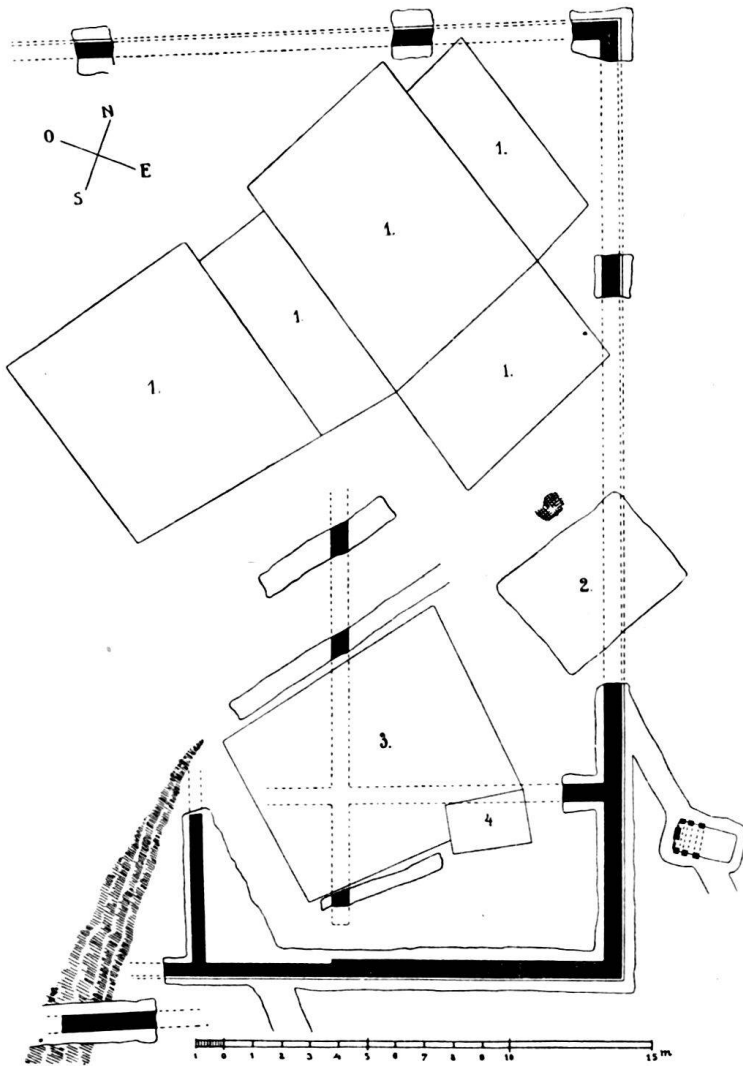


Fig. 174. Villa romaine à Dagmersellen. 1 : 300.

découvert par nos sondages. Son existence fut révélée il y a une quarantaine d'années, lors de la construction de la maison de paysan qui occupe une partie de son aire. En creusant la cave, on rencontra des murs et des bétonnages qui furent détruits; pendant ces travaux on trouva un fragment du fût de colonne qui fut placé à l'angle de la nouvelle maison et un chapiteau en très-mauvais état, aujourd'hui au Musée. Enfin entre le fumier (2) et un hangar adossé à la maison (1) on voit, dans un endroit où le sol est un peu plus bas, un fragment de mosaïque grossière reposant sur un sol bétonné.

Nos sondages mirent à découvert deux angles de la villa; une partie des murs extérieurs, en bel appareil et deux murs intérieurs se croisant à l'angle droit et délimitant des salles dont le sol est recouvert d'un béton très-dur; ces pièces étaient remplies de fragments de tuiles dont beaucoup portaient des traces de feu.

Mais arrivons au four, objet de ces lignes (fig. 175 et 176).

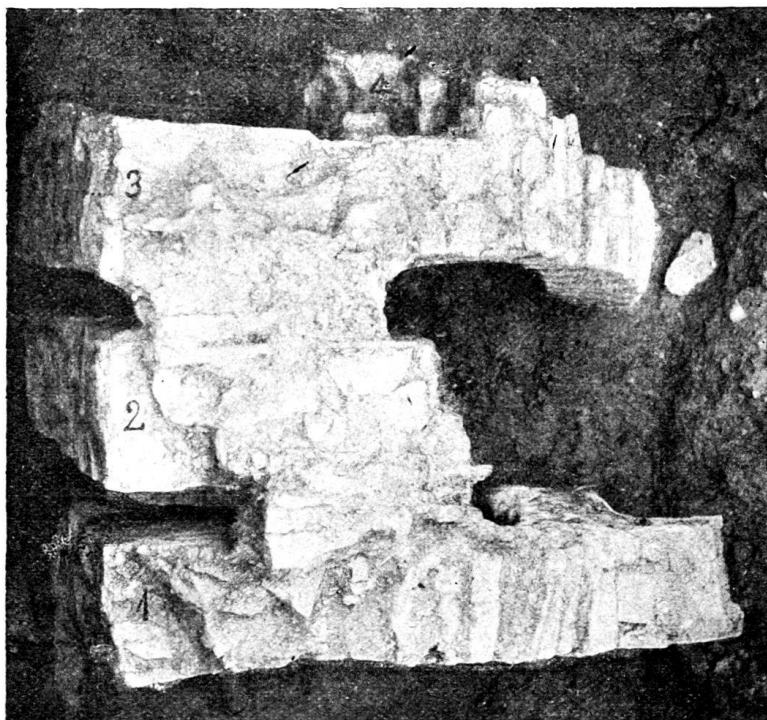


Fig. 175. Four romain à Dagmersellen, vu d'en haut.

Une tranchée, exécutée à l'est de la villa, mit à découvert une construction d'aspect très-curieux, isolée, placée à environ 2 m de l'habitation près de l'angle SE. Cette construction se composait de 3 arcs en briques, disposés parallèlement et dont les pieds reposaient sur une grande dalle de grès, une seconde dalle s'étendait en avant du premier arc. Toute cette construction est d'une grossièreté extrême; les arcs sont très-irréguliers, et faits de bri-

ques provenant de piliers d'hypocauste et de fragments de tuiles à rebord placés deux à deux, les faces internes l'une contre l'autre, et les rebords emboîtent l'épaisseur de la tuile (—|—). Cet emploi de la tuile comme matériel de construction est assez fréquent dans notre pays, dans les constructions romaines de très-basse époque. Nous avons en particulier trouvé des pans de murs construits de cette façon dans une maison romaine à Martigny (Valais) et datant du IV<sup>e</sup> siècle.

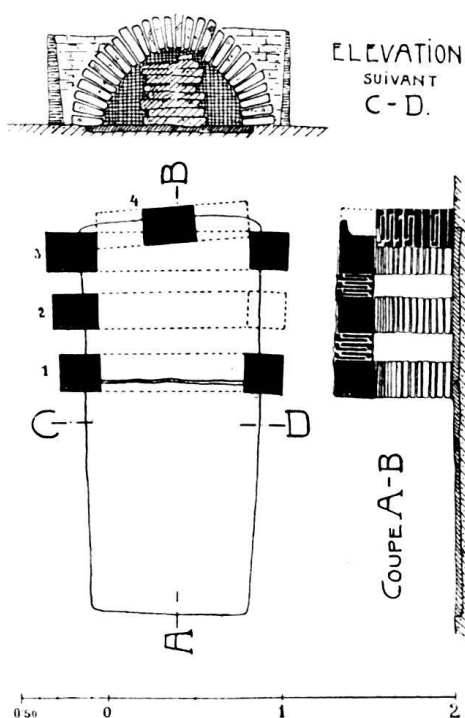


Fig. 176.

Four romain à Dagmersellen. 1 : 50.

supérieures écroulées, de mortier brûlé, de cendres. Il est donc évident que cette construction a dû servir à faire du feu. Si l'on compare nos arcs de brique avec les fours de boulanger du monde romain, principalement avec ceux découverts à Pompéi, on trouvera entr'eux une grande analogie, en particulier avec le four du boulanger reproduit à l'article *Furnus du Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* de Saglio, fig. 3375, d'où est pris le croquis ci-joint (fig. 177).

Ce four se composait d'une voûte sous laquelle on pouvait faire sécher du bois ou entasser les cendres. Au-dessus de celle-ci se trouvait le four proprement-dit. Ce dernier était adossé à la demeure, tandis que le nôtre est entièrement isolé, c'est là ce qui fait la principale différence.

Tout dans sa construction indique une très-basse époque. Les murs de la villa datent au contraire des belles années de l'empire romain. Cependant certaines parties accusent des remaniements tardifs, dont le four pourrait être contemporain. Nous pensons que l'on doit l'attribuer à l'un des peuples barbares qui s'établirent dans notre pays à la chute de l'empire romain.

De chaque côté des arcs, deux massifs de tuiles placées à plat, formaient un rectangle dans lequel l'arc était inscrit. Les trois massifs étaient semblables et se trouvaient reliés entr'eux, à leur sommet, par une maçonnerie ayant dû former une surface horizontale.

Les deux premiers arcs étaient entièrement ouverts, seul le troisième (celui du fond) était fermé par un petit mur. Les croquis et la photographie que nous donnons ci-dessus, permettent de se rendre compte de cette construction, mieux que ne pourrait le faire une description.

Quel était l'usage de cette étrange construction ?

L'intérieur des arcs était rempli de cendres tassées, devenues dures comme de la pierre et la terre tout autour était mélangée de briques provenant des parties

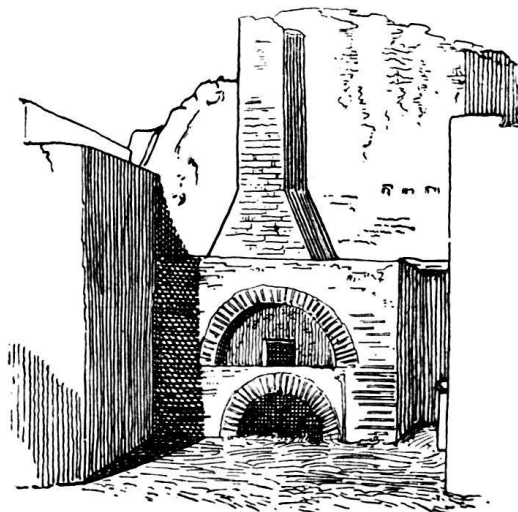


Fig. 177. Four à Pompéi.